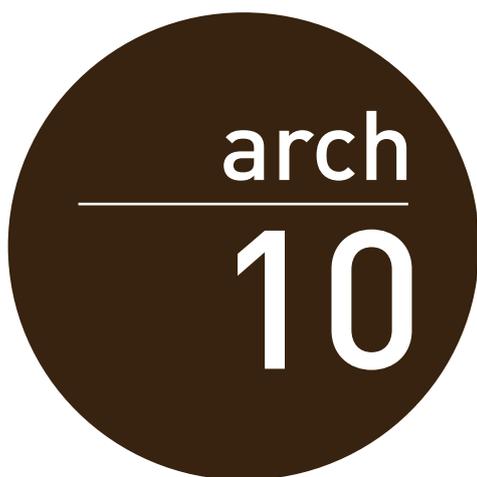




2011-2013 /  
Arsenic

Rue de Genève 57



L a u s a n n e

**direction des travaux**  
service d'architecture  
rue du Port-Franc 18  
c.p. 5354, 1002 Lausanne  
tél. 021 315 56 22  
fax 021 315 50 05

[www.lausanne.ch/architecture](http://www.lausanne.ch/architecture)



### **Intervention artistique**

#### *ÜBERFLUX*

Dans le cadre de l'attribution du pour-cent culturel, l'éclairage de l'enveloppe du bâtiment de l'Arsenic a fait l'objet d'un concours artistique sur invitation. C'est la proposition de Sophie Guyot, qui cherche à rattacher le théâtre à son environnement, qui a été retenue pour réalisation. L'artiste propose une empreinte lumineuse évoquant un marquage routier visible depuis la rue de Genève et la colline de Tivoli. Le motif en traitillé, traversant l'ensemble du bâtiment et rappelant le trait de coupe des dessins d'architectes, est matérialisé par des caissons en aluminium fermés par un verre dépoli qui accueillent deux rangées de LED blanches. Ce projet a bénéficié du soutien du Fonds communal pour l'efficacité énergétique (FEE).



Conception graphique  
www.antidote-design.ch

Rédaction  
Katia Freda

Photographies  
© Tonatiuh Ambrosetti

Impression  
Septembre 2013  
www.lausanne.ch/architecture

#### Situation

Rue de Genève 57, Lausanne

#### Type de projet

Rénovation et extension

#### Dates

Concours de mandats d'étude parallèles, procédure sélective	2008
Concours artistique, procédure sur invitation	2012
Chantier	juin 2011 - mai 2013
Fermeture du théâtre (activités hors les murs)	mai 2011 (saison 2011 - 2012)
Réouverture partielle	octobre 2012
Inauguration du nouvel Arsenic	septembre 2013

#### Quelques chiffres (SIA 416)

Surface bâtie	SB	1'900 m <sup>2</sup>
Surface plancher brut	SP	3'984 m <sup>2</sup>
Volume bâti	VB	21'267 m <sup>3</sup>

Coût	CFC 2	CHF 8'750'000.-
Coût	CFC 1-9	CHF 11'900'000.-

Coût m <sup>3</sup>	CFC 2 / VB	CHF 411.- / m <sup>3</sup>
Coût m <sup>2</sup> plancher brut	CFC 2 / SP	CHF 2'196.- / m <sup>2</sup>

#### Maître de l'ouvrage et représentant

Service du logement  
et des gérances  
Service de la culture  
Service d'architecture  
Ville de Lausanne

#### Architecte

Pont12 architectes SA

#### Collaborateurs

Guy Nicollier, Olivier Neiva,  
Norbert Seara, Chloé Marrou,  
Zeno Pollini

#### Ingénieur civil

Kälin & Cuereil SA, Lausanne

#### Ingénieur CV

Jakob Forrer SA,  
Le Mont-sur-Lausanne

#### Ingénieur S

Olivier Tinelli, La Tour-de-Peilz

#### Ingénieur E

Thorsen Sàrl, Echandens

#### Ingénieur physicien du bâtiment

Mats O. Nilsson, Nyon

#### Ingénieur acousticien

EcoAcoustique SA, Lausanne

#### Ingénieur scénographe

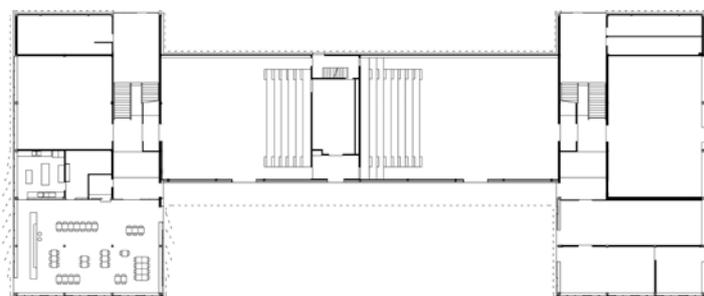
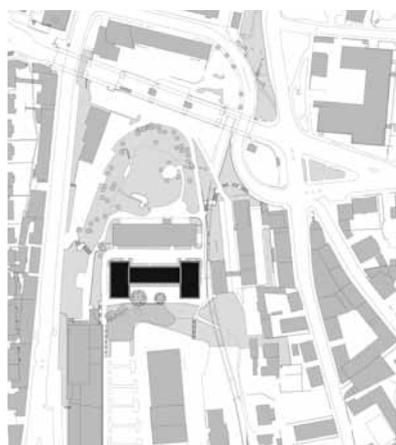
Artsceno Sàrl, Genève

#### Façades

BIFF SA Bureau d'ingénieurs  
fenêtres et façades SA, Lausanne

#### Artiste

Sophie Guyot, Lausanne



## Cadre historique

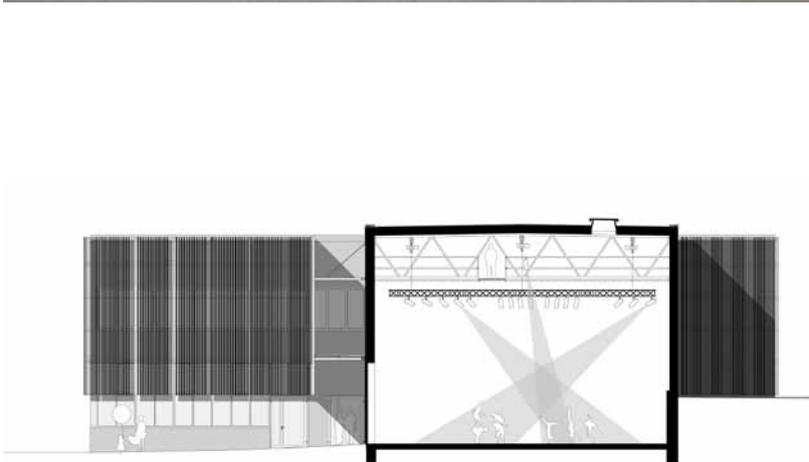
Le bâtiment, sis à la rue de Genève 57, a été conçu en 1955 par les architectes Brugger, Perrelet, Stalé et Quillet pour héberger les ateliers mécaniques de l'Ecole professionnelle pour les métiers de l'industrie et de l'artisanat (EPSIC). Réalisée en structure métallique avec un remplissage en briques, cette construction a obtenu la note 4 au recensement architectural du canton de Vaud, soit un objet bien intégré dans son contexte. Le caractère industriel du bâtiment est en accord avec la création scénique contemporaine de l'Arsenic, qui s'y est installé en 1989.

L'arrivée de l'Arsenic dans le quartier de Sévelin-Sébeillon a largement contribué au développement de la création contemporaine théâtrale, chorégraphique et musicale à Lausanne. C'est lui aussi qui a amorcé la nouvelle image – culturelle et artistique – du lieu.

Pendant plus de vingt ans, l'institution culturelle cohabite avec des étudiants du Centre de formation vaudois de l'industrie (CFVI) et de l'Ecole romande d'arts et communication (ERACOM), jusqu'à ce que la Ville décide de rénover et assainir la construction. Un concours d'architecture, sous forme de mandats d'étude parallèles en procédure sélective, a été organisé par le service d'architecture de la Ville de Lausanne pour trouver la meilleure solution à la problématique énergétique et fonctionnelle. Le projet des architectes lausannois Pont12 a été retenu.

## Contexte du projet

En tant que lieu-phare de l'art scénique contemporain (danse, théâtre et performance), l'Arsenic méritait un espace de travail mieux adapté pour soutenir la création et l'accueil des compagnies indépendantes locales. Le bâtiment qui l'héberge depuis ses débuts, n'a bénéficié que d'un entretien limité. D'une conception obsolète, l'enveloppe énergivore n'était plus compatible avec les exigences de confort et d'isolation thermique. Les installations techniques (électricité, chauffage, incendie) ne répondaient plus aux normes de sécurité. Les accès et circulations non-conformes, combinés à des espaces scéniques sous-dimensionnés, limitaient fortement les possibilités de création et d'accueil scénique. Enfin, le partage des locaux avec le CFVI et l'ERACOM, posait un vrai problème de fonctionnalité de l'ensemble. Face à ce constat, la Ville a décidé de rénover et assainir le bâtiment et de régler les problèmes de mise aux normes techniques.



## Parti architectural

La priorité absolue du maître de l'ouvrage étant l'usage théâtral, les deux objectifs à atteindre étaient de fournir un outil de travail performant et de renforcer l'image de l'institution.

Le concept de Pont12 architectes répond à la problématique par deux interventions majeures, qui conservent la qualité existante et restituent la qualité des espaces et de la volumétrie originels du bâtiment :

- surélévation de la toiture du corps central pour offrir un espace scénique contemporain équipé d'un gril technique,
- emballage du volume par une isolation bardée d'une tôle perforée afin de donner une nouvelle image unitaire au bâtiment.

Pour tous les autres éléments, le pragmatisme a dominé. Le diagnostic au cas par cas de l'existant couplé à un dialogue continu entre mandataires (architectes, ingénieurs) et utilisateur (directeur technique) a déterminé le niveau d'intervention : modifications nécessaires, récupérations possibles ou maintien en l'état. Cette méthode de travail a contribué à limiter les dépenses et à répartir les ressources au plus proche des priorités de ce projet de rénovation-extension.

## Projet

Toutes les surfaces du bâtiment ont été réaffectées à l'usage exclusif de l'Arsenic. La démolition du corps central et la construction d'un nouvel élément haut entre les deux ailes a fortement amélioré la fonctionnalité générale de l'ensemble du bâtiment. Ce volume signale les espaces majeurs de l'institution, soit les deux salles principales qui sont séparées par un noyau dur en béton et qui bénéficient d'un équipement (gril technique) adapté à tout type de scénographie. Une nouvelle galerie couverte extérieure, le long du corps central, relie les deux ailes du bâtiment et offre un abri couvert aux entrées des deux salles.

Les divers ajouts intérieurs ont été supprimés, les accès et circulations clarifiés et les relations internes améliorées. L'escalier principal est désormais visible depuis le foyer du théâtre. La qualité originelle de cet espace central majeur a été préservée par une intervention fine et ciblée sur quelques éléments. Les luminaires ont été remplacés par des éléments dessinés sur mesure. Les nouvelles fenêtres restituent l'esprit d'origine, à savoir un rythme dense de cadres et vitrages verticaux. Les surfaces gagnées à l'étage sont sommairement rénovées. Les locaux administratifs, les salles de répétition, ateliers son, vidéo et costumes sont simplement aménagés. Seuls les sanitaires et les loges sont vraiment remis à neuf.

Le parvis du théâtre, libéré des places de stationnement, est redéfini et mis en valeur par un nouvel aménagement très simple renforcé par l'œuvre d'art lumineuse *ÜBERFLUX*.



## Façades

L'assainissement de l'enveloppe a été réalisé par emballage des façades. L'isolation (thermique et phonique) périphérique est constituée de 20 cm de laine minérale (24 cm en toiture), recouverte d'une toile *stamisol* de couleur sombre, qui donne sa teinte à la façade. Cette isolation est protégée des atteintes mécaniques par une tôle perforée et pliée. Noir à l'extérieur et aluminium naturel à l'intérieur, ce revêtement métallique dévoile ou dissimule le bâtiment, en fonction de la lumière. Il vibre sous les rayons du soleil le jour et laisse transparaître les activités intérieures à la nuit tombée. Evoquant le monde du théâtre et ses tulles, ce voile joue un rôle majeur dans l'expression contemporaine et unifiée de la façade, dont la trame d'origine a été réinterprétée, pour maintenir un caractère industriel et brut.

## Développement durable

Les critères du développement durable ont été pris en compte de diverses manières :

- intervention mesurée et ciblée proposant des solutions économiques, polyvalentes et durables,
- réalisation d'une enveloppe thermique performante : isolation périphérique, vitrage, isolation du sol des grandes salles,
- rénovation des techniques du bâtiment visant une économie d'énergie,
- production de chaleur, apport d'eau, et distribution électrique rationalisées et séparée du bâtiment de l'ERACOM,
- raccordement au chauffage à distance depuis la rue de Genève,
- choix de matériaux à faible consommation d'énergie grise,
- intégration des utilisateurs dans le processus de projet (conception, développement et mise en œuvre),
- économie générale de moyens,
- remise d'un outil de travail évolutif au maître de l'ouvrage,
- mise en place d'un éclairage LED pour l'œuvre d'art du pour-cent culturel.